

MIRACLE EN ALABAMA (1961)

de Arthur Penn

avec Anne Bancroft, Patty Duke, Inger Swenson, Victor Jary

Ce fut d'abord une pièce de théâtre mise en scène à Broadway par Arthur Penn, au Play House Theater en 1959, avec les deux mêmes actrices.

Arthur Penn l'adapte pour le cinéma en 1961.

On ne sort pas indemne de ce film à la fois généreux, exceptionnel et bouleversant. Anne Bancroft, prodigieuse comédienne et la jeune Patty Duke n'avaient pas volé leur Oscar l'année suivante.

S'inspirant d'un fait réel, la petite Helen Keller devient sourde, muette et aveugle à la suite d'une maladie. Lorsqu'elle arrive à l'âge de 7 ans ses parents font appel à une institutrice spécialisée, Annie Sullivan. Durant son voyage vers Helen, Annie revoit son passé et l'asile où, aveugle elle-même à l'époque, elle a vécu durant son enfance avec son jeune frère.

Dès son arrivée chez les Keller, Helen manifeste une hostilité à son égard. Annie est choquée par son comportement de petit animal. Son éducation commence et un violent corps à corps s'engage. Ce combat pour Annie est animé par une forte volonté, celle d'éviter à la petite l'asile d'aliénés qu'elle a vécu.

Les progrès sont lents et Helen voue une haine tenace à Annie. Celle-ci commence à apprendre l'alphabet tactile des aveugles à Helen. Malgré les hostilités répétées, Helen va petit à petit prendre le goût d'apprendre et elle épelle avec ses doigts les mots. Finalement un déclic se produit et Helen prononce le mot « eau ». Le miracle a lieu. Helen n'est plus un petit animal, et devient une personne humaine.

Pour la première fois elle se blottit dans les bras d'Annie.

D'un état quasi- sauvage, Helen Keller allait décrocher, 17 ans plus tard, un diplôme cum-laude au prestigieux collège de Radcliffe. Encore étudiante, elle commença une carrière d'écrivain qui dura toute sa vie. Son ouvrage le plus célèbre fut « *The Story of my life* » disponible en France sous le titre de « *Sourde, muette, et aveugle* » paru aux éditions Payot et traduit dans plus de 50 langues.

Pendant les années de sa vie, Helen Keller se consacra « au service de l'humanité », luttant pour le droit des femmes, des ouvriers, des minorités et devint une sorte d'ambassadrice mondiale des faibles et des opprimés.